

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN. 17 NOVEMBRE 1914

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

BOMBARDEMENT DE CRACOVIE PAR LES RUSSES

La garde Prussienne décimée à Ypres

Une Lettre Intéressante

Le Docteur E. M. Dupaquier nous communique la lettre suivante qu'il vient de recevoir du Docteur R. Granducheau, Aide Major au 51ème Regt. d'Artillerie, et qui actuellement se trouve sur le front de bataille avec le 11ème corps de l'armée Française.

Coutay, Somme, 21 octobre, 1914.

Mon cher ami: Je pensais reprendre en septembre le chemin de l'Amérique sur un paquebot de la Transatlantique; l'agression sans motif des allemands m'a obligé à changer d'objectif et à gagner la frontière le 2 août avec le régiment d'artillerie auquel j'étais affecté comme médecin.

Depuis lors nous avons bataillé presque sans arrêt depuis la frontière Belge à Bouillon le 22 août. Pendant 12 jours ensuite nous avons du battre en retraite en défendant toutes les bonnes positions. A Sedan nous avions pourtant fait une boucherie terrible avec notre 75: 20,000 allemands auraient été mis hors de combat: certaines tranchées étaient abritées par un rempart de cadavres. Mais débordés à notre gauche nous sommes repliés en bon ordre abandonnant des positions dont nous étions encore maîtres et la rage au cœur nous sommes revenus lentement, puis-que tel était l'ordre de notre général en chef Joffre jusque dans les plaines de Châlons. Ce fut une joie sans mélange quand on nous commanda de tenir bon tandis que les deux ailes attaquaient à fond les armées du Kaiser, mon corps tenait la ligne Fère-Champenoise, Vitry le François. C'est pendant près d'une semaine qu'il fallut lutter jour et nuit; mais le 10 septembre l'ennemi reculait précipitamment, écrasé sur ses deux ailes et ayant subi des pertes effroyables: alors ce fut, la chasse jour et nuit sur un sol détrempé à travers les villages incendiés; nous dormions dans les 953 maisons encore debout malgré l'odeur avec l'incendie et la puanteur des cadavres en ce temps.

Ce sont des souvenirs que je n'oublierai jamais. J'ai interrogé un médecin allemand prisonnier avec ses blessés; il m'a avoué que dans le petit village ou nous l'ayions pris les allemands avaient perdu 20,000 hommes dont 10,000 tués. Nous n'avons pas cette proportion parmi les nôtres bien que nos pertes soient sérieuses. En outre, si notre service d'évacuation manque un peu d'automobile, le service médical allemand paraît laisser fort à désirer d'après ce que nous avons vu à Châlons où étaient restés plusieurs de leurs médecins et plus de 500 blessés. Ils semblent faire peu de cas de la vie de leurs hommes et cependant ils en veulent le bout.

Après leur défaite sur le Marne aux portes de Paris qu'ils comptaient prendre rapidement ils ont en vain passé leur rage stupide sur ce joyau mondial qui était la Cathédrale de Reims; nul excuse ne peut être invoquée à cet acte de vandalisme; nous avons assisté à la fin de l'incendie. Et puis, contre leurs retranchements sur l'Aisne et l'Oise on nous a envoyés à marche forcée à Yaille gauche. A Fère on Ardennes nous avons traversé les

DE L'OR ET DES SOLDATS

Elles avaient une allure splendide et c'est avec grand plaisir que nous avons rendu les honneurs au Maréchal French, que nous avons croisé sur la route.

Nous sommes actuellement sous les ordres du Général de Castellana, un des lieutenants de Joffre; nous sommes près d'Amiens: les allemands sont terrés comme des lapins dans les trous; toutes leurs attaques ont été repoussées, mais nous n'avons que lentement, ils en font en ce moment la pénible expérience.

Encore je vous parle des combattants, mais les autres ont su garder le même calme; en ce moment on laboure les champs à 300 mètres derrière nos batteries de pièces lourdes. On arrache les pommes de terre à 500 mètres des batteries de 75; on bat le blé à 2 kilomètres de la ligne de feu. Partout les ambulances se sont ouvertes. Les Etats Unis nous ont généreusement offert une a Paris et les alliés y ont été très sensibles. Les anglais sont soignés en grande part dans l'Ouest à Nantes et en Vendée. Nantes et Saint-Nazaire sont devenues des villes anglaises. Le Havre a été très honoré d'offrir l'hospitalité au gouvernement Belge; les vaillantes troupes du Roi Albert ont fait leur jonction à notre aile gauche et nous resserrons peu à peu l'état de fer jusqu'à l'appréhension de cette race de barbares. Jusqu'à présent j'ai échappé aux balles et aux schrapnells; j'espère que ma bonne étoile me ramènera sain et sauf.

J'ai profité de quelques jours de repos relatif que nous avions pour vous écrire; je n'ai vu qu'un bien petit coin de la guerre mais je ne céderais pas ma place. Aucun de ceux du front n'envie les camarades restés en arrière; nous avons une vie trop belle et trop active; nous vivons le plus souvent à cheval. Cet ainsi que j'ai couvé les routes de France depuis près de trois mois.

Je tenais à vous écrire pour vous dire que malgré nos préoccupations nous n'oublions pas les amis lointains; devenus américains ils pourront rester fiers de leurs frères restés en France; ce n'est pas encore cette fois que le nom du pays sera effacé de la carte du monde.

On nous annonce ce matin officiellement une grande victoire Russe sur la Vistule, que les allemands s'empressent dans les marais de Pologne; nous en gyions fait il y a cent ans la dure expérience et l'hiver travaille pour les alliés. J'espère que nous nous reverrons un jour en Europe ou en Amérique, quand la carte du vieux monde aura été refaite, vous retrouverez toujours un ami.

Je vous annonce que je venais trois semaines avant la guerre d'être nommé chef adjoint du service de nuit des hôpitaux de Nantes.

Bien cordialement à vous et à tous vos aimables confrères.

DR. R. GRANDUCHEAU.

Crédit Extraordinaire voté par le Parlement Anglais

CINQ MILLIARDS DE LIVRES ET UN MILLION DE COMBATTANTS.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Londres, 16 novembre. — Le crédit le plus extraordinaire qui ait jamais été alloué, en Angleterre, pour la défense nationale, a été voté, à l'unanimité ce matin par la Chambre des Communes.

Sur l'initiative de M. Asquith, premier ministre, une subvention supplémentaire de 225,000,000 de livres sterling — 5,615,000,000 de francs — est accordée en sus des millions antérieurement autorisés, pour faire face aux frais de la guerre jusqu'au 31 mars 1915.

La plus grande partie du crédit antérieur de cent millions de livres sterling a été déboursée en prêts aux alliés, frais de guerre et en achats d'approvisionnement pour le pays.

La somme de 250,000,000 de francs a été prêtée à la Belgique; 20,000,000 de francs à la Serbie; 756,000,000 de francs au Canada, l'Afrique du Sud, l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

La guerre coûte à l'Angleterre cinq millions de francs par jour.

FRANCE

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Paris, 16 novembre. — Le communiqué officiel suivant a été publié aujourd'hui: "Pendant la journée d'hier il a eu des duels d'artillerie le long du canal de l'Yser de Nieupoort à Dixmude. Le pays ayant été inondé de nouveau, le territoire submergé comprend la région du sud de Dixmude aux villages situés à cinq kilomètres au nord de Bixchoote. "L'ennemi a essayé de traverser le canal entre Dixmude et Bixchoote; nous avons réussi à le repousser au delà des ponts. Un régiment allemand a été annihilé au sud de Bixchoote. "Au Sud-est d'Ypres nous avons repoussé des assauts de l'ennemi puis reprenant l'offensive nous avons reconquis plusieurs positions que les allemands avaient capturées quelques jours auparavant.

"Entre la Lys et l'Oise, il n'est advenu rien d'important, sinon de légers progrès faits par nos avant-postes. "Dans la région de l'Aisne et en Champagne il y a eu des duels d'artillerie sans résultat.

AUTRICHE

Vienne, 16 novembre. — Rapport de l'état-major général: "Nos troupes ont pris, d'assaut, des positions importantes sur les hauteurs près de Kamenitz sur la route de Losnitsa à Valjevo. Notre armée attaque, aujourd'hui, la ville d'Obrenovatz, à 15 milles sud-ouest de Belgrade, près de Uh, et canonnant les hauteurs de Jantina."

RUSSIE

Pétrograd, 16 novembre. — Bulletin de l'état-major général des armées russes: "Nos troupes continuent à avoir l'avantage dans les combats à Stallponen et Angerberg, Soldau et Heindenbrg, villes et places fortes de la Prusse orientale. "La bataille n'a pas cessé sur la rive gauche de la Vistule, sur un front, de Plock, en Pologne, au fleuve arthe. L'ennemi a abandonné ses positions entre Kalisz et Wislun. Dans les environs de Czentschotowa et vers le sud, l'ennemi a vainement essayé de reprendre l'offensive. Nous continuons notre marche sur Cracovie. "En Galicie, les autrichiens construisent des retranchements sur le fleuve San à Doninietz, à l'ouest du front de bataille qui embrasse la région de Zabna et Ternow et les rives de la Wisloka et la Jaslo. "Nos troupes avancent rapidement vers les défilés des monts Carpathes dans la région au sud du front en Galicie."

Montenegro

Cettinje, Monténégro, 16 novembre. — Rapport de l'état-major monténégrin: "Les attaques de l'armée autrichienne à Grabovo, Monténégro, ont été repoussées, l'ennemi perdant un grand nombre de soldats. "Avec des troupes supérieures en nombre à celles de monténégrins les autrichiens ont livré un assaut à deux positions très importantes, Timar, en Bosnie, et Blouk. Nous apprenons que des renforts ont été envoyés à l'armée autrichienne sur la frontière de Monténégro."

CRACOVIE NE SERA PAS DEFENDUE.

Copenhague, 16 novembre. — Les russes marchent rapidement sur Cracovie, en Galicie, l'ancienne capitale des rois de Pologne, maintenant en possession de l'Autriche. Il est probable que les autrichiens évacueront la ville afin de la sauver d'un bombardement qui détruirait des trésors et des monuments historiques d'une très grande valeur.

LA PAIX AU MEXIQUE

Démission de Carranza, le Président Provisoire

IL EST SUCCEDE PAR EULALIO GUTTIERREZ ET LES FAC-TIONS SONT RECONCILIEES.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 16 novembre. — M. Bryan, le secrétaire d'état, a reçu un câblogramme de M. Canova, agent consulaire des Etats-Unis à Aguascalientes, lui annonçant le succès des pourparlers de paix entre les représentants des factions rivales et belligères au Mexique.

Le président Carranza a donné sa démission, et a fait savoir à Eulalio Gutierrez, (qui avait été nommé président provisoire par l'Assemblée d'Aguascalientes), Carranza avait insisté sur le rappel de Villa qu'il voulait destituer de son commandement, mais cette mesure n'a pas été mise en vigueur. Villa lui-même avait dit qu'il consentirait à démissionner si le conseil des généraux le demandait.

M. Bryan est heureux de la nouvelle qui lui a été envoyée par M. Canova. Il croit voir poindre une lueur d'espoir pour une paix durable au Mexique. Gutierrez a pris charge aujourd'hui.

ALLEMAGNE

Berlin, 16 novembre. — Bulletin de l'état-major général allemand: "A notre aile gauche, les combats ont diminué en violence, à cause du mauvais temps, mais nous avons capturé plusieurs centaines de soldats français et anglais et deux canons à tir rapide. "Dans l'Argonne, nous avons fait sauter un fort occupé par les français. "Nous démentons le rapport, de source française, que les alliés avaient dispersé un régiment allemand à Coincourt, dans le département de Meurthe-et-Moselle au sud de Tarfal. Au contraire, les français perdirent un grand nombre de leurs et nous pas un seul homme. "Les combats continuent sur la frontière de la Prusse orientale, et dans la Pologne russe, sans aucun résultat.

TURQUIE

Constantinople, 16 novembre. — Le communiqué officiel du ministère de la Guerre: "Les troupes ont remporté plusieurs victoires sur les russes qui ont perdu un grand nombre de

LA MALADIE DE Mgr BLENK

LE PERE JEANMARD ET LE DOCTEUR POINTS AU CHE-VET DU DISTINGUE PRELAT.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Chicago, 16 novembre. — Mgr. Blenk, archevêque de la Nouvelle-Orléans, qui est soigné à l'Hôpital St Joseph, a passé une bonne nuit et semble beaucoup mieux aujourd'hui. Sa température a sensiblement baissé. L'infirmier en-chef a grand espoir de la guérison de l'éminent malade. L'archevêque est atteint de diabète, de néphrite et de pneumonie, mais sa robuste constitution lui sera d'un aide puissant pour combattre cette maladie compliquée.

LA GARDE PRUSSienne EST DECIMEE.

Londres, 16 nov.—La garde prussienne a livré un troisième assaut contre les retranchements des troupes anglaises au sud d'Ypres. Le résultat de cette attaque a été des plus désastreux aux gardes. Le feu terrible de l'infanterie anglaise a fait un tel carnage de l'ennemi qu'il en est réchappé qu'une poignée d'hommes.

Les Allemands ont abandonné leur tactique de charger en rangs pressés. Ils livrent leurs assauts en espaçant leurs rangs, ce qui rend leurs pertes moins considérables qu'au paravant.

W. C. WALTERS ET DORA MURFF

Revision de la Cause du chaudronnier

REFUS D'ANNULER L'ARRET CONDMANANT LA JEUNE FILLE AU PENITENCIER.

Par une décision de la Cour Suprême de l'Etat, William C. Walters, condamné pour le rapt de "Bobbie" Dunbar, près de la ville d'Opéousas, paroisse St-Landry, aura à comparaître de nouveau, devant la cour criminelle de district de cette paroisse. La cour a décidé que l'acte sous lequel Walters a été traduit était inconstitutionnel; et qu'il devra être jugé sous un autre acte.

La Cour Suprême a scellé le destin de Dora Murff, condamnée pour avoir participé au meurtre de son ami, J. Millard Delhaye. Le tribunal a refusé d'accorder une révision de l'affaire. Dora Murff ne peut donc échapper à sa condamnation de 4 ans au pénitencier. Par la même décision, son beau-père, James Duval, condamné pour un long terme au pénitencier, aura à subir sa sentence.

LA MALADIE DE Mgr BLENK

LE PERE JEANMARD ET LE DOCTEUR POINTS AU CHE-VET DU DISTINGUE PRELAT.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Chicago, 16 novembre. — Mgr. Blenk, archevêque de la Nouvelle-Orléans, qui est soigné à l'Hôpital St Joseph, a passé une bonne nuit et semble beaucoup mieux aujourd'hui. Sa température a sensiblement baissé. L'infirmier en-chef a grand espoir de la guérison de l'éminent malade. L'archevêque est atteint de diabète, de néphrite et de pneumonie, mais sa robuste constitution lui sera d'un aide puissant pour combattre cette maladie compliquée.

UNE PROMOTION BIEN MERITEE.

Londres, 16 nov.—Le lieutenant-général Sir Douglas Haig, qui s'est brillamment conduit pendant la campagne au nord de la France et en Belgique, vient d'être promu au grade de général.

TEMPERATURE

Le soleil est entré au signe du Scorpion le 24 octobre.

BULLETIN OFFICIEL DE LA TEMPERATURE.

Observations prises lundi à 8 heures du soir.

MARDI, 17 novembre.

Prediction pour la Nouvelle-Orléans et les environs. — Temps clair; vents légers et variables du nord.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur la toit de la Douane, était comme suit:

Heure — Température.

7 a. m. — 69

9 a. m. — 68

11 a. m. — 68

1 p. m. — 68

3 p. m. — 68

5 p. m. — 68

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 16 novembre 1914, à la Nouvelle-Orléans:

Heure — Temp. Vent. Pfaie.

7 a. m. — 69 N-12 70

7 p. m. — 68 N-12 69

7 p. m. — 68 N-12 69